



Le bulletin sans concession de l'AGEPS, première organisation étudiante de l'université Paris IV, Fév 2012, numéro 33bis (hors-série)

Élections étudiantes des 14 et 15 février

POUR QUE LA FAC NE RETOURNE PAS DANS LE PASSE

ELECTIONS : VERS LES URNES ET AU-DELA !

Editorial

En 2012, soyez originaux, votez !

Tout le monde vous aime, tout le monde vous sollicite, vous êtes devenu, pour certains, la personnalité de l'année. Pas de panique ! Vous ne vous retrouvez pas tout à coup catapulté dans un rêve type « en chaussons au milieu d'un oral », vous êtes juste un étudiant qui vote. Et ce droit-là, beaucoup vont vous dire de l'exercer pour eux. L'essentiel, cette année, est d'élire nos représentants étudiants dans les Conseils Centraux de l'université, et ce pour les deux années à venir. Et un représentant, comme son nom l'indique, nous représente. L'équation est simple: un vote reflète naturellement ce qui vous correspond, des propositions qui construisent une vision de l'université, un devenir de Paris Sorbonne tel que vous l'imaginez. Nous ne vous dirons pas de ne pas voter pour nous. Nous ne vous attaquerons pas avec des discours préparés. Nous ne vous accompagnerons pas dans les bureaux de vote. Nous vous inciterons à voter, tout simplement ! C'est à vous de vous saisir de votre université, c'est à vous de la construire par vos aspirations, que les syndicats se doivent de relayer. Parce qu'exercer ce droit est une des dernières libertés qu'on ne nous enlèvera pas. Exprimez-vous, donnez votre avis, et sachez le faire en connaissance de cause. Faites vous une idée, par vous-même, de vos futurs représentants, de leur bilan, de leur programme. Une idée de ce qu'ils ont accompli et de ce qu'ils vous offrent en terme d'avenir et d'innovations. Et ne vous trompez pas quand vous glisserez votre bulletin dans l'urne !

Marie-Marine AKERMANN
Présidente de l'AGEPS

PROJET, DEMANDEZ LE PROJET !

D'élections en élections, vous faites confiance à l'Association Générale des Étudiants de Paris-Sorbonne (AGEPS), votre syndicat indépendant, pour vous représenter et vous défendre au quotidien. **Relayer vos aspirations et vos idées, construire une université plus attentive aux revendications des étudiants, vous défendre au jour le jour, est à la fois un travail exaltant et une finalité à laquelle nous croyons.**

Défendre un modèle d'université démocratique, de qualité, ouverte à tous ne se fera pas en quelques jours : nous avons déjà tenu nos engagements sur de nombreux points. L'université évolue vite, nous avons encore de nombreuses choses à y dire et à y faire. Nous sommes prêts à relever les défis avec vous, en vous représentant à nouveau pour ces deux prochaines années.

Pour une université au marteau sans étudiants à la faucille.

Des travaux, encore des travaux, toujours des travaux ! L'AGEPS veille à ce que vous ne soyez pas des victimes collatérales, pas parce que nous aimons nous déplacer dans tout Paris, ou illustrer nos propos de casques de chantier, mais parce que ces restructurations nécessaires ne doivent pas handicaper notre quotidien. Nous militons pour un retour des L3 en Sorbonne, avons relancé le projet de cafétéria à Malesherbes et veillons sur le chantier de Clignancourt. Mais les travaux ne sont pas la seule actualité de notre belle Sorbonne ! Si la rentabilité est devenue le mot d'ordre de notre université, cela se traduit par des locations des centres universitaires à des sociétés privées. **Nous nous engageons à faire cesser ces locations en période d'occupation des étudiants, pendant les cours, et surtout les partiels.**

Pour poursuivre sur une note plus légère, les étudiants du Quartier Latin devraient enfin, à l'horizon 2014, avoir leur lieu de vie et de restauration au 18 rue de la Sorbonne. Il était temps que cet « îlot Champollion » voit enfin le jour et nous serons à l'affût, du bon déroulement des cours voisins aux aménagements prévus.

Pour des recherches qui valent de l'or, les étudiants d'abord !

Pour améliorer nos conditions d'études, nous demandons la mise en place d'un partenariat entre les bibliothèques de l'ENS et de la BNF avec Paris-Sorbonne, afin d'en garantir la gratuité. Ce partenariat, tout indiqué, ne devra pas se faire au détriment des bibliothèques internes : celle de la Sorbonne doit rouvrir et récupérer tous ses fonds à la fin des travaux.

Parce que la Recherche est un des fondamentaux de notre université, nous demandons la mise en place de **modules d'initiation à la recherche en Licence**. Facultatifs, ils permettraient aux étudiants qui souhaitent poursuivre en Master d'apprendre les bases de la méthodologie et de l'écriture de recherche. De plus, le tutorat mérite d'être amélioré : plus d'heures disponibles à des horaires abordables pour les étudiants salariés et des tuteurs formés.

Les étudiants salariés doivent être dispensés de Contrôle Continu sur simple demande, comme chaque étudiant, puisque les contrats de travail ne sont pas automatiques. Cette mesure est une des nombreuses que nous demandons pour l'**amélioration des Modalités de Contrôle de Connaissances**. Entre autres choses, la valorisation de la note finale par le CC, le respect obligatoire de l'anonymat des copies, la double correction, sont autant de mesures pour faciliter notre vie au quotidien !

Contre la PRESSion financière, réaction visionnaire.

L'arrivée du PRES Sorbonne Universités va chambouler nos conditions d'études, nos diplômes, nos administrations. **Contre la fusion de notre université avec Assas et l'UPMC, contre la hausse des frais d'inscriptions, contre la sélection inhérente aux bi-cursus, l'AGEPS s'est battu et se battra.** La Recherche en LSH doit rester une prérogative de notre université sans être noyée dans la mascarade du PRES. Nous refusons que notre berceau de la recherche, de l'innovation, de l'accomplissement personnel, se mue en une sorte de méga-université au service des intérêts économiques. Notre vision de l'université n'est pas celle-là. Il s'agit pour nous, **dans le contexte difficile de l'autonomie des universités, de veiller à ce que les restrictions budgétaires ne contraignent pas les étudiants à payer la crise.** La hausse des frais d'inscription, danger qui couve dans les esprits les plus à même de la mettre en place, ne serait pas un « moindre mal ». Il s'agit pour nous de garantir l'égalité financière à des étudiants aux conditions sociales précaires.

L'argent, nerf de la guerre ! On nous l'a souvent prouvé, il ne manque pas pour des projets d'« excellence » qu'on cherche à nous imposer au sein du PRES. Nous restons vigilants quant à sa répartition, notamment sur le FSDIE : **notre Fonds dédié à l'Aide Sociale et aux Projets Culturels** fait l'objet de commissions dans lesquelles nous siégeons. Nous avons à cœur de répartir équitablement cet argent, afin de construire pour vous la vie étudiante au quotidien !

Pour un univers-cité : accessibilité et durabilité !

Chose étonnante, une université qui se soucie de ses étudiants est rare de nos jours ! Parce que l'information est nécessaire à la sérénité de nos parcours, nous nous battons pour un Pôle de la Vie Étudiante dédié à la communication et à un accueil performants.

Les salles informatiques, en plus d'être gardées précieusement dans les couloirs obscurs, manquent de place, de matériel et de publicité. Nous demandons une **amélioration des moyens informatiques**, afin de permettre à tous d'accéder à internet, d'emprunter des ordinateurs et de disposer d'un crédit photocopies de la Licence au Doctorat.

Dans un souci d'ouverture, nous prôtons la **création d'un Diplôme d'Accès à l'Enseignement Universitaire**, équivalent au bac pour l'accès aux études supérieures. L'offre de formation nécessaire à ce diplôme existe déjà à Paris-Sorbonne, ne reste à mettre en place que la bonne volonté !

DROIT ANCESTRAL, GESTE MAGISTRAL



Enfin, nous devons être innovants : nous voulons la **mise en place d'une Charte Environnementale** à l'université, afin que celle-ci, loin des perspectives à dix ans des économistes qui la souhaitent rentable, soit durable.

Notre vision de l'université, construite au fil des années, est radicalement différente de celle qui aujourd'hui est prônée par les tenants des mots « excellence » et « rentabilité ». **Si vous souhaitez apporter votre pierre à l'édifice et sauver ce qui reste de notre université ouverte, accessible, lieu de formation intellectuelle et d'accomplissement de soi, une seule chose reste à faire : votez !**

La phrase du mois

Jean Chambaz, futur président de l'UMPC (Paris 6), à EducPros.fr le 25 janvier 2012 : « Avec Sorbonne-Universités, nous nous sommes engagés dans la construction d'une université unique en quatre ans ». Et après, on nous soutient que non non non, nous n'allons pas fusionner.

AU FOND DU COULOIR

CLIC CLAC, MERCI L'ARNAQUE !

Arpentant notre belle université munis d'un appareil photo, nous voulions illustrer nos tracts des couloirs que vous fréquentez au quotidien. Mais tous ne sont pas immortalisables... ainsi, à Clignancourt, des vigiles de la société Exprim' nous ont interdit de photographier un centre censé être un lieu universitaire. Lieu de passage ? Lieu public ? Oui, mais peu. Il semblerait que Bouygues tienne à garder secrets ses incroyables sols en béton et tuyaux apparents ! On pensait pourtant être chez nous...

JEU DE DÉS

On nous assène depuis des années que les étudiants de la Sorbonne sont légions, que nous sommes tellement nombreux, des milliers à arpenter les couloirs. Dans les brochures, les présentations de l'université, les sites internet, nous sommes toujours «plus de 23 000» à représenter les Lettres et Sciences Humaines, faisant de Paris Sorbonne un fleuron des universités françaises. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous découvrîmes les listes électorales et leur quelques 18 094 inscrits ! On nous aurait menti ? Ou la pénurie financière des universités incite certains à gonfler les chiffres dans l'espoir de subventions plus conséquentes. Les questions posées au Conseil d'Administration sont, sans surprise, restées sans réponse...

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, PARITÉ ?

Comme vous le savez, la campagne électorale bat son plein et des candidats continuent à se déclarer pour la place de Président de l'université, laissée vacante sous peu par Georges Molinié. En lice, des directeurs d'UFR, des Vice Présidents ou Présidents de Conseils, des enseignants et professeurs. Vous remarquerez le masculin de ces titres. Dans une université majoritairement féminine et principalement tournée vers l'étude des Sciences Humaines, l'absence de candidates est inquiétante. Et démontre sans doute que malgré les études et préconisations en terme de parité, les vieilles habitudes ont la peau dure...

LAISSEZ PASSER !

Les inscriptions pédagogiques, en plus de vous permettre de choisir vos matières de prédilection, vous permettent d'être inscrits sur les listes d'émargement pour les partiels. Il se peut que vous aillez assisté à un cours sans y être officiellement inscrit, la démarche voulant qu'au moment du partiel vous émargiez en rajoutant votre nom en bas de la feuille. Sauf qu'en histoire, au lieu de suivre cette coutume, cette fois-ci un document officiel émanant de l'UFR a été demandé à pas moins de... 150 étudiants en une journée ! En plus d'une démarche fastidieuse, cela alourdit le travail des secrétaires, complique la vie des étudiants et ne manquera pas de provoquer des couacs administratifs. À trop vouloir en faire...

MCC, RYTHMES UNIVERSITAIRES MISE EN EXAMEN(S)

En matière de Modalités de Contrôle des Connaissances (MCC), force est de constater que tous les étudiants de notre belle Sorbonne ne sont pas logés à la même enseigne : certains subissent le tout-Contrôle Continu (CC) comme en CAMC, d'autres conservent une mauvaise note malgré une bonne performance au partiel, pour d'autres enfin le CC est facultatif et ne compte que s'il valorise la moyenne. La liberté pédagogique de chaque UFR est positive et nécessaire, mais face à de telles inégalités, l'université doit mettre en place une véritable réglementation du Contrôle Continu.

Celui-ci doit tout d'abord être facultatif, parce qu'au-delà des savoirs et des méthodes qu'elle nous transmet, l'université doit aussi nous permettre d'évoluer et de nous rendre autonome. Alors que certains pensent que la seule solution au fort taux d'échec en Licence serait une évaluation régulière et contraignante, l'AGEPS affirme que l'étudiant est un adulte autonome. Refuser de le considérer comme tel sera toujours la meilleure façon de le maintenir dans

cet état de dépendance vis-à-vis de la contrainte extérieure. Chacun doit être libre de venir en cours ou non, de passer le contrôle continu ou non. Il faut donc en finir avec la règle qui veut qu'un étudiant absent plus de trois fois à un TD en est renvoyé : le seul contrôle d'assiduité que nous reconnaissons est la présence aux examens. De même, la nécessité dans certaines UFR de produire un justificatif pour être dispensé de contrôle continu est obsolète, alors que la plupart des étudiants salariés n'ont pas de contrat et que les situations personnelles sont si variées !

Et puisque le contrôle continu n'est qu'un entraînement, l'AGEPS considère que les étudiants l'ayant réussi doivent en être récompensés, sans pour autant que ceux l'ayant raté ou ne s'y étant pas rendu en soient pénalisés. Le contrôle continu ne doit donc être pris en compte que dans la mesure où il améliore la note finale, et doit dans ce cas compter pour 40% à 50% de celle-ci. Il doit aussi être compté dans les mêmes conditions en septembre, pour la session de rattrapage.

Mais en matière d'inégalité entre étudiants, la question des rythmes universitaires n'est pas en reste. En effet, certaines UFR se permettent, en toute

impudence, de repousser leur rentrée du premier semestre d'une, voire de deux semaines. Vous ne serez pas étonnés d'apprendre que ce sont des enseignants issus de ces mêmes UFR qui se sont opposés au maintien, pour l'année 2011-2012, d'une semaine de vacances en novembre, contre l'avis des étudiants et des personnels administratifs et sous prétexte qu'une pause si peu de temps après la rentrée serait une aberration pédagogique. En revanche, une semaine de vacances trois semaines après le début du second semestre leur semble pédagogiquement justifiée : *mens sana in corpore sano*, il faut partir au ski ! Pourtant, les chiffres de l'infirmerie le prouvent : le premier semestre épuise les étudiants. Pour des raisons de santé mais aussi pour permettre à tous de faire le point sur ses études, il est indispensable que le calendrier universitaire ménage cette pause au premier semestre.

Ce n'est qu'à travers de telles mesures que l'université garantira une réelle égalité entre tous les étudiants, quelle que soit leur situation personnelle, dans le respect du véritable sens de toute formation, qui est d'acquérir assez d'autonomie pour, à terme, s'émanciper de ses maîtres.

CONDITIONS SOCIALES

LES ETUDIANTS ONT LA DALLE

Perte du triple A, horizons électoraux... au sein d'une actualité nationale trépidante, qui se soucie de la condition sociale étudiante ? Le constat est pourtant alarmant : au moins 50% des étudiants sont obligés de se salarier, 30% à temps plein, et un trop grand nombre d'entre nous vit dans une précarité inadmissible, que l'on refuse pourtant d'appeler officiellement «pauvreté». Les responsables ? Un système d'aides sociales défectueux, l'absence de réelles solutions pour un logement adapté, et des services de restauration et de santé qui laissent à désirer.

Les aides sociales, d'abord : on a voulu nous faire croire que tout allait changer grâce au 10° mois de bourse, mais il en faut plus pour nous tromper ! En plus d'avoir servi à un chantage innommable du ministère (cf LSD 27 et 32), ce 10° versement ne couvre toujours pas les douze mois de l'année (car nous vivons aussi l'été !) et les montants ne sont toujours pas adaptés aux besoins réels des étudiants (et pour cause : ils ne sont pas calculés sur leur situation propre !). Surtout, on a assisté cette année à des retards de paiement inouïs : à quoi bon donner un peu plus si

c'est pour nous mettre ainsi le couteau sous la gorge ? Il est urgent de remettre à plat le système des aides sociales : l'AGEPS plaide pour l'instauration d'une réelle et unique allocation d'autonomie, dont le statut doit être discuté et débattu en profondeur. En attendant, si vous rencontrez des difficultés ponctuelles, n'hésitez pas à vous adresser au FNAU (Fonds National d'Aide d'Urgence), ou encore au FSDIE de notre université : grâce à la vigilance de l'AGEPS, il dispose cette année d'un budget de 300 000 €, dont une partie est destinée à l'aide sociale.

Deuxième absurdité flagrante : le logement étudiant. S'il va sans dire que les loyers privés parisiens sont exorbitants, les logements CROUS sont encore loin de constituer une solution. Beaucoup trop rares (1,2% des étudiants parisiens en bénéficient), leurs loyers sont impossibles à gérer avec une bourse pour seul revenu. Résultat, ce sont des heures et des heures perdues chaque jour dans les transports par des étudiants obligés de se rabattre sur les prix plus abordables de la banlieue. Parce que c'est un droit d'être logé décemment, l'AGEPS demande le développement des logements étudiants à Paris et la revalorisa-

tion de l'allocation logement. Les récentes annonces du maire de Paris sont à saluer, mais restent insuffisantes : 600 logements supplémentaires pour 300 000 étudiants, c'est une goutte d'eau dans l'océan !

La santé, enfin : alors qu'elle est un droit pour tous, il arrive trop souvent que, faute d'information, des étudiants renoncent à consulter un médecin pour des raisons financières. L'AGEPS relaie depuis un an les informations du SIUMPPS (Service Inter-Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé), qui offre aux étudiants des consultations gratuites.

Être en bonne santé, c'est aussi bien manger : or les resto U augmentent sans cesse leurs prix (3,05 € le repas) et sont trop peu accessibles. Il ne devrait pas être si difficile, pour un étudiant du Quartier Latin, de se restaurer à des prix abordables ou de manger au chaud l'hiver ! Quant à Malesherbes, sa cafétéria n'offre toujours que 40 places aux 3500 étudiants du centre... Heureusement, l'AGEPS veille : nous avons relancé le projet de son agrandissement pour 2013 ; quant à la Sorbonne, nous continuons d'y réclamer l'ouverture d'un espace dédié à la restauration étudiante, comme cela est prévu dans le cadre de la restructuration de l'Îlot Champollion : nous veillerons à ce que cela ne se fasse pas au détriment des espaces dédiés aux cours en Sorbonne !

UNIVERS-CITE

LA REPUBLIQUE DES IDEES

«Vivre ensemble, collégialement, moralement et studieusement»* : telle était la devise du collège de Robert de Sorbon, dont la Sorbonne a hérité le nom, qui est encore celui d'une idée et de tout un quartier au cœur de la plus grande ville universitaire d'Europe. Les siècles ont façonné l'Université jusqu'à en faire un instrument essentiel de l'édifice républicain, lieu d'élaboration, de transmission et de conservation du savoir ; elle est aussi un lieu d'émancipation intellectuelle et d'expérience du vivre-ensemble, laboratoire de la vie dans la cité.

L'AGEPS défend, depuis sa création, cette vision républicaine de l'Université, gratuite, laïque et ouverte à tous. L'enseignement des Lettres et des Sciences Humaines, la recherche dans ces champs disciplinaires, paraissent de plus en plus suspects aux yeux de la société de la puissance et de la finance, dont le cynisme n'a d'égal que l'ignorance. Or, l'étude de ces disciplines constitue un puissant vecteur de développement et d'épanouissement : la connaissance de l'homme, de son histoire, des

arts, des langues et des civilisations apparaissent, depuis la Renaissance, comme le bagage nécessaire de l'Humaniste, moderne citoyen du monde.

Nous pensons ainsi qu'en dépit des velléités successives des derniers gouvernements de faire entrer au forceps le monde et les intérêts du privé dans la gouvernance et la politique des universités, celles-ci doivent demeurer des espaces dédiés en priorité au savoir, à sa transmission comme à son élaboration. Pour cela, la société et ses dirigeants doivent retrouver la confiance du monde universitaire et accorder à celui-ci les crédits financiers et moraux nécessaires à son fonctionnement. La prétendue hausse de 1,2 % du budget des universités pour l'année 2012 est ainsi une injure au bon sens : l'inflation pour cette année est prévue, dans les estimations les plus basses, à 1,5 % ! Au-delà de ce désengagement financier, le gouvernement traite avec un mépris grandissant les universités, à tel point que la réunion du Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (CNESER) du lundi 16 janvier

dernier n'a pu se tenir car il a été boycotté par des élus lassés de n'avoir connaissance de l'ordre du jour qu'au dernier moment... C'est dire s'il sera difficile de renouer des liens de travail et de confiance entre le ministère de tutelle, les universités et les universitaires, personnels, enseignants et étudiants. Cette défiance du gouvernement à l'égard de l'enseignement supérieur à l'université a viré au saccage de ce service public... comme ont été brisés, pendant le quinquennat, l'hôpital, l'école, les services publics de proximité, etc. De plus en plus, le statut et le parcours des personnels et des étudiants tendent à se différencier d'un établissement à l'autre, donnant naissance non seulement à des universités à double vitesse (voire bien plus), mais au sein même de celles-ci à des profils universitaires et professionnels considérablement différents. Comment former les cadres intellectuels de demain dans un univers aux abois, détruit ?

Seules notre détermination à défendre le modèle universitaire français, notre capacité d'inventivité et d'innovation pour s'adapter à ces situations difficiles, la qualité de nos chercheurs peuvent sauver un navire que son commandant a délibérément jeté contre les récifs du rendement économique.

**Vivere socialiter et collegialiter et moraliter et scholariter.*

“ON FAIT LE BILAN CALMEMENT”

Deux années déjà se sont écoulées depuis que vous nous avez renouvelé votre confiance. L'heure est donc au bilan, un regard par-dessus l'épaule pour apercevoir le travail accompli avant de remplir pour un nouveau mandat.

L'AGEPS, représentante de choc dans les conseils de Paris-Sorbonne...

Il y a deux ans, l'AGEPS avait remporté les élections étudiantes avec plus de 40% des voix. Ce ne sont pas moins de 7 élus AGEPS qui ont siégé dans les Conseils Centraux de Paris-Sorbonne : un en Conseil d'Administration (CA), trois en Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire (CEVU) et trois en Conseil Scientifique (CS). Passage quasi obligatoire pour pouvoir gérer les actualités du terrain, vos élus en conseils n'ont eu de cesse de défendre vos droits pendant la durée de leur mandat.

... mais aussi dans toutes les commissions qui déterminent les aspects de la vie étudiante !

Vos élus dans les Conseils Centraux sont aussi amenés à siéger dans les différentes commissions, telles que celle du FSDIE (aide sociale, aide à la mobilité, aide culturelle). Nous y avons toujours été présents afin de soutenir vos projets ou débloquer une aide exceptionnelle d'urgence. Par exemple, nous avons appuyé un grand nombre de demandes d'aide financière pour les étudiants préparant les concours mais n'étant plus inscrits en Master, privés ainsi du droit à la bourse. Nous avons aussi obtenu l'augmentation du budget global du FSDIE à 300 000 euros.

Ce mandat, Votre mandat !

Une semaine de révisions entière au premier semestre semble logique quand on sait qu'au second semestre elle est acquise depuis maintenant plus de deux ans : nous l'avons enfin obtenue à l'arrachée ! Après la compensation annuelle gagnée en 2008, c'est une nouvelle victoire pédagogique pour l'AGEPS !

En outre, parce qu'il est inadmissible que le déroulement des travaux de Clignancourt interfère avec les bonnes conditions de passage de nos examens, nous avons obtenu pendant la période des partiels un **droit au silence** afin que vous puissiez passer ces derniers en toute sérénité.

Face au chantage odieux du ministère et la pression de la présidence, l'AGEPS s'est battue l'an dernier **contre le passage au tout contrôle continu** que l'on voulait nous imposer. Le deal d'un dixième mois de bourse contre le déplacement de la session de rattrapage était une farce puisque chacun savait déjà que les caisses du CROUS étaient bien vides.

Face à la potentielle casse des modalités de contrôle de connaissances, l'AGEPS s'est

donc battue pour la conservation du contrôle mixte, la sauvegarde de la session de rattrapage pour toutes les UE. Suite à ce combat gagné à la force de notre travail, nous avons insisté pour la **réhabilitation de la commission scolarité**, où siègent des étudiants et qui traite des questions pédagogiques.

« Le gras c'est la vie »

Alors que les travaux de rénovation de Clignancourt battent leur plein, la présence d'une cafétéria dans le centre était compromise. Notre insistance auprès du CROUS a permis son maintien, donnant aux étudiants l'assurance de trouver ce qui ressemble le plus à un lieu de convivialité. La cafétéria du centre de Malesherbes a aussi été au cœur de nos préoccupations, et dès le début de notre mandat nous avons obtenu la mise en place de micro-ondes pour que cela vous permette, concrètement, d'élargir votre option déjeuner. Sous la houlette de la Vice-Présidente Étudiante, membre de l'AGEPS, nous avons également relancé le projet de son élargissement et pris part aux différentes étapes du projet. Les travaux devraient commencer au début de l'été pour une livraison espérée dès la rentrée universitaire 2012-2013.

Sélection : piège à...

L'AGEPS s'oppose à toute forme de sélection à l'entrée de l'université. Qu'elle soit financière, sociale, politique, ou physique, nous n'acceptons pas que l'université se permette de faire un tri dans les étudiants qu'elle reçoit. Pour cela, nous avons obtenu pour tous les étudiants la non présentation d'une quelconque pièce d'identité à l'inscription, facilitant ainsi les démarches des étudiants étrangers. Mais la sélection ne passe pas seulement par l'inscription : elle passe aussi par des parcours construits pour un nombre limité d'étudiants, les bi-licences ou maquettes restrictives. Nous nous battons contre ce genre de sélection et avons déjà évité la mise en place de certains de ceux-ci en UFR.

« Laisse béton »

La rénovation du centre Clignancourt, vétuste, était une priorité étudiante. Bien conscients de la nécessité de doter les étudiants d'un véritable lieu d'étude, nous avons cependant dès le début condamné la tournure prise par la direction du projet. Nous n'avons en effet eu de cesse de dénoncer le PPP (Partenariat Public Privé) entrepris avec l'entreprise Bouygues©.

Une fac sous PRESSion

L'année dernière le changement de statut du PRES Sorbonne-Université a entraîné un grave déni de démocratie au sein de notre université et un soulèvement massif de la communauté universitaire. Nous avons mobilisé à l'aide de tracts et de notre journal nombre d'étudiants en partenariat avec les BIATSS et une partie des enseignants.

Depuis la fondation du Pôle

de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) Sorbonne-Universités, groupement d'Assas, de l'UMPC et de Paris-Sorbonne, nous n'avons eu de cesse de défendre la représentation des étudiants au Conseil d'Administration du PRES et la sauvegarde des particularités de notre université. Notre représentant au sein du Sénat du PRES, chambre pseudo-démocratique et purement consultative, y a réaffirmé les positions de l'AGEPS à chaque occasion.

Un mirage de trop

Nous vous le rabâchons depuis plusieurs années, Paris-Sorbonne Université Abu Dhabi (PSUAD) n'est pas, comme on voudrait nous le faire croire, une exportation de nos valeurs à Abu Dhabi, mais bel et bien une université émirienne pour laquelle nous sommes prestataires de service moyennant finances. Vos professeurs vont y enseigner une ou deux fois par an sans toujours remplacer leurs cours, trahissant leur mission d'enseignement à Paris-Sorbonne. Sous la pression des élus AGEPS, la Vice-Présidente Étudiante a pu se rendre sur place constater les abus et les défaillances de PSUAD (cf LSD 31).

Une université sous LSD

L'AGEPS ce n'est pas seulement vos élus en Conseils Centraux, c'est aussi tous les deux mois la sortie d'un nouveau Sorbonnard Déchaîné que nous vous concoctons pour la sixième année consécutive, pour vous informer de ce qu'il se passe dans votre université. Éclatés aux quatre coins de Paris, les étudiants de Malesherbes, de la Sorbonne, de l'IUFM, de Clignancourt, de Michelet ... restent ainsi connectés. Nos tribunes sont ouvertes à ceux qui font l'actualité le plus souvent universitaire mais sont aussi le reflet de grands débats de la société. Ainsi se sont succédés dans nos colonnes entre autres *Jeudi Noir*, *Sauvons l'Université*, *Stagiaires Impossibles*...

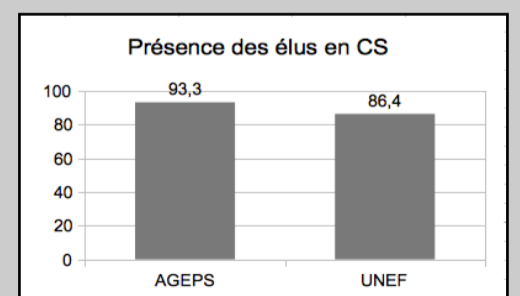
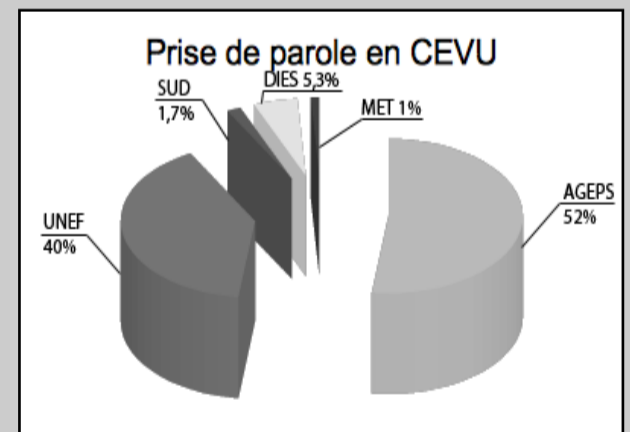
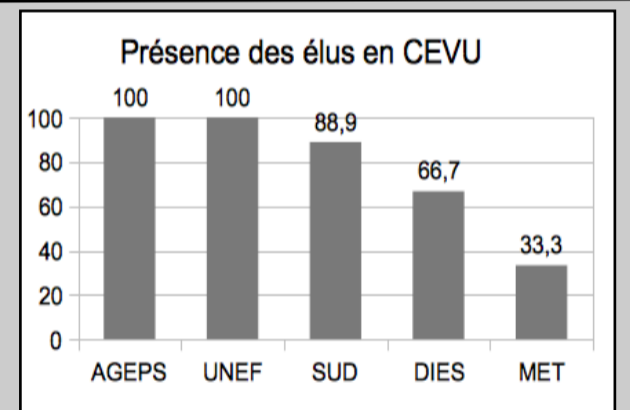
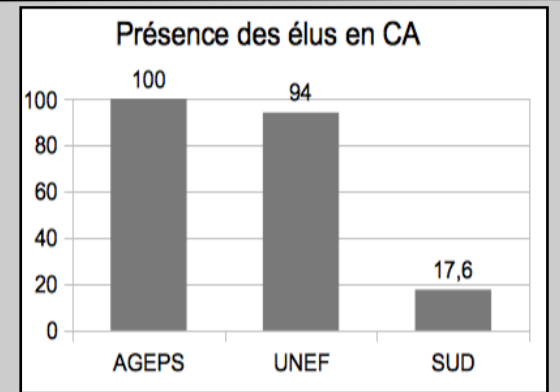
En plus de notre journal, nous n'avons eu de cesse de vous tenir informés en menant diverses campagnes sur les sujets qui vous concernent : la reconstruction de Clignancourt, les stages et leurs modalités, le PRES ou encore l'Arrêté Licence.

C'est grave docteur ?!

Nous avons lancé il y a deux ans des campagnes de consultation des doctorants, dont la quatrième édition s'est tenue en novembre dernier. Nous avons ainsi recueilli leurs témoignages, griefs et suggestions afin de déterminer quels pourraient être les axes d'une révision de la formation doctorale, apothéose de nos cursus qui, en réalité, manque cruellement de panache ! Cette initiative, difficile à mener mais finalement auréolée de succès, a permis l'élaboration d'une synthèse doctorale (consultable sur notre site) et de la brochure ERA-MID qui sont la base de notre action pour la défense des doctorants.

La présence dans les conseils

Voici quelques graphiques qui vous permettront de saisir rapidement la présence des élus des différentes associations étudiantes dans les conseils de notre université sur les deux dernières années, basé sur les procès verbaux des conseils disponibles sur le portail étudiant de notre université (où vous pouvez en outre retrouver le contenu de chacune des interventions). Pour le coup, aucun commentaire n'est nécessaire!



Le strip - Marvin & Loomis - Urnologie



AU FOND DU COULOIR

RENÉ LA TAUPE

Nous avons appris il y a peu que certains syndicats, forts de leur confiance et de leur certitude de travailler par et pour les étudiants, tentaient de connaître les stratégies des autres pour les élections. Une étudiante surprise et un peu désappointée nous a contacté pour nous dire qu'un syndicat essayait de la recruter pour nous rejoindre et les tenir au courant de notre avancée et de nos écrits ! Certains construisent des programmes et un avenir pour notre université quand d'autres s'essaient à l'espionnage industriel... Y'en a qui zont peur !

DOC'UP MAIS PAS BIG'UP

Paris-Sorbonne a une politique doctorale plutôt pauvre (doux euphémisme). Mais quand il s'agit de transmettre une info qui l'arrange, la Présidence n'hésite pas et met les grands moyens. Le vice-président du Conseil Scientifique a ainsi envoyé à tous les doctorants un long mail les engageant "très vivement" à adhérer à Doc'Up, une association de doctorants de Paris 6, qui devra devenir (sans qu'on sache ni quand ni où la décision a été prise) L(A)' association des doctorants du PRES Sorbonne-Universités. De là à faire remarquer qu'aucune association de doctorants de Paris-Sorbonne n'a été ainsi mise en avant par la présidence depuis aussi longtemps qu'on s'en souvient, il n'y a qu'un pas que nous franchissons volontiers. Quand on vous dit qu'on va se faire bouffer!

MASCARNAVAL

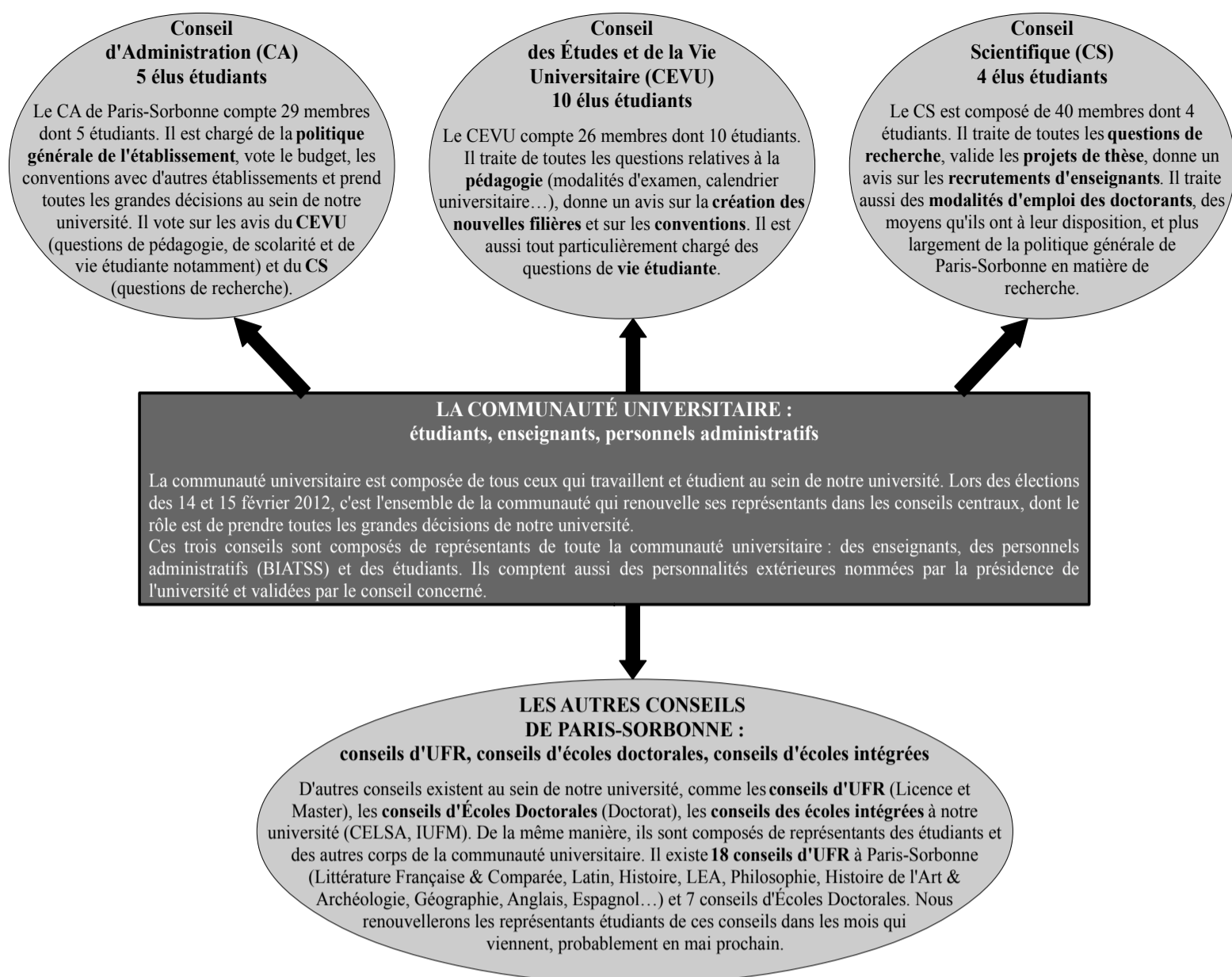
Le site du PRES Sorbonne-Universités est truffé de pépites. L'argent public, le nôtre, est entre de bonnes mains ! Sur de magnifiques photos noires et jaune poussin, nous pouvons découvrir en pagaille la cérémonie de remise de diplômes aux Doctorants, le tournoi de rugby, l'athlétisme... De belles mascottes en costumes de lapin ou ours géant font le tour d'un stade sous les vivats d'un public minuscule. Vraiment, ce PRES, quelle réussite !

DEUS EX MACHINA

Nous avons noté il y a plusieurs mois, non sans étonnement, l'absence d'un nombre important de cotisations étudiantes dans le budget FSDIE, Fonds dédié aux étudiants. Après avoir alerté le FSDIE, le Conseil d'Administration et la Présidence, ainsi que vous avoir informé par le biais du Sorbonnard, l'erreur fut rectifiée. Miracle ! En plus du retour de ces fonds perdus, le budget global du FSDIE est aujourd'hui excédentaire ! Une façon de nous contenter ou de nous faire taire à l'approche des élections ?

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Un climat social sous tension est synonyme de dysfonctionnements. Ce fut le cas il y a peu, avec une agression violente de personnels de l'université. Malgré notre indignation face à ce genre de comportements nous nous interrogeons sur le malaise profond ressenti par les personnes censées nous accompagner dans notre parcours universitaire. Les coupes budgétaires, les pressions psychologiques, les harcèlements moraux ne sont plus des légendes... RCE ? On ne vous dira pas que l'on ne vous avait pas prévenu...



Nos publications :

le devoir d'information de l'AGEPS

Informé largement les étudiants est le premier de nos devoirs, car il s'agit d'une mission essentielle de l'engagement étudiant. À quoi bon siéger en Conseil si c'est pour ne jamais vous rapporter ce qui s'y passe, ce qui s'y dit et garder entre pseudo-initiés les enjeux qui en découlent ? Nous pensons que les étudiants sont trop peu informés sur leurs conditions d'étude, la vie de Paris-Sorbonne et même sur l'Université en général. Ce manque d'information ne peut que nuire aux études. Pour ces raisons, nous éditons depuis 2005 notre journal, *Le Sorbonnard Déchainé*, où nous mêlons information et réflexion sur un ton engagé et détendu. Chaque année, nous distribuons lors des inscriptions un *Guide de l'Étudiant*, pour vous aider à vous adapter et à vous repérer dans Paris-Sorbonne. Nous menons aussi plusieurs campagnes d'information par an en fonction de l'actualité, par exemple sur l'arrêté Licence, le PRES Sorbonne-Universités, les travaux à Clignancourt, les réformes de l'Université... Chaque semestre, nous distribuons un tract des droits étudiants pendant les examens. Notre newsletter mensuelle, notre compte Facebook et notre site internet, sur lequel nous publions des analyses détaillées des projets gouvernementaux (LRU, Grand Emprunt...) vous permettent de savoir au quotidien ce qu'il se passe. **Pour donner à chacun les moyens d'être acteur de sa formation, nous vous informons !**

L'AGEPS : depuis 1971, nous vous défendons!

L'Association Générale des Étudiants de Paris-Sorbonne connaît depuis 2007 une indépendance d'action et de réflexion totale. Elle réunit des étudiants issus de toutes les filières de Paris-Sorbonne, attachés à une université publique, laïque et ouverte à tous. De la loi Savary (1984) à la constitution du PRES Sorbonne-Universités, elle s'engage dans tous les grands débats de l'université. Nous défendons les droits étudiants toute l'année, sur le terrain et dans les conseils. Partie-prenante du mouvement contre le CPE en 2006, des mouvements contre la LRU (2007 et 2009) et des retraites en 2010, l'AGEPS était là pour faire entendre haut la voix des étudiants quand notre université mettait en place la Mastérisation, les coupes budgétaires et aujourd'hui le PRES. Et parce que l'AGEPS porte l'idée d'un syndicalisme indépendant et toujours proche des vrais préoccupations étudiantes, vous nous accordez votre confiance en nous élisant première force syndicale depuis 2003 ! A l'écoute de chacun d'entre vous, l'AGEPS se veut un moyen efficace pour tous de se faire entendre, pour proposer des idées, améliorer le quotidien et répondre aux problèmes divers. Soucieuse de la circulation des informations, elle dispose de plus d'une cinquantaine d'élus répartis dans tous les UFR et conseils centraux de l'université. Plus encore son journal, Le Sorbonnard Déchainé, est devenu depuis 5 ans incontournable à Paris-Sorbonne.

Où voter?

Six bureaux de vote sont prévus pour les élections universitaires des 14 et 15 février. Cependant, chaque étudiant ne peut aller voter que sur le centre où sont la majorité de ses cours. Ainsi, les L1 et L2 de LM et LMA votent à Malesherbes, les L1 et L2 d'Histoire/Géo/Philo votent à Clignancourt, etc. Les étudiants préparant le concours du CAPES sont appelés à voter à l'IUFM. Voici la liste des six bureaux de vote:

- Sorbonne
- Malesherbes
- Clignancourt
- Michelet
- CELSA
- Molitor (IUFM)



Zone d'info

le glossaire

AGEPS : Association Générale des Étudiants de Paris-Sorbonne.
BIATSS : Bibliothécaires, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, de Service et de Santé.
BIU : Bibliothèque Inter-Universitaire (de la Sorbonne).
CA : Conseil d'Administration.
CAMC : Culture Antique et Monde Contemporain, une des filières de lettres.
CEVU : Conseil des Études et de la Vie Universitaire.
CROUS : Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Scolaires.
CS : Conseil Scientifique.
ED : École Doctorale.
FSDIE : Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes.

IDEX : Initiative D'EXcellence (cf LSD 31).
LMD : Licence-Master-Doctorat, nouveau système de cycle universitaire mis en place en 2005 sur Paris-Sorbonne.
LRU : loi relative aux Libertés et Responsabilités des Universités (10 août 2007).
LSD : *Le Sorbonnard Déchainé*.
MCC : Modalités de Contrôle des Connaissances
PRES : Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur.
PPP : Partenariat Public Privé (mode de financement de la rénovation de Clignancourt).
RCE : Responsabilités et Compétences Élargies (cf LSD 29)
SIUMPPS : Service Inter-Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé
UFR : Unité de Formation et de Recherche.
UPMC : Université Pierre et Marie Curie (Paris 6)



01 40 46 32 27

www.ageps.org

contact@ageps.org

Première organisation étudiante de Paris-Sorbonne, l'AGEPS dispose de nombreux élus dans les différents conseils d'UFR et, jusqu'à aujourd'hui, de 7 élus dans les conseils centraux de Paris-Sorbonne. En tant qu'étudiants, nous travaillons chaque jour à ce que notre voix à tous soit prise en compte dans la gestion de la fac. Rejoignez-nous!

Nos locaux:
SORBONNE: salle F646 galerie Claude Bernard, esc. P deuxième étage.
MALESHERBES: salle 113, 1er étage
CLIGNANCOURT: salle 540, 5è étage

Le Sorbonnard Déchainé:
Directeur de publication : Marie-Marine AKERMANN ; Rédactrice en chef : Alice BENSO ; Comité de rédaction de ce numéro: la rédaction et la lecture de ce numéro hors-série du Sorbonnard Déchainé a été assurée par l'ensemble des adhérents de l'AGEPS, Dessins : Julien AUVERT, Maquette : Xavier HENRY